

Les cerises

Allegro

1. Hier en sor - tant de l'é - co - le mon cou -
 sin tou - jours fri - vo - le m'em - me - na près du mou -
Allegro Vivace
 lin jou - er dans un pré voi - sin. J'é - cou - tais chan -
 ter les bri - ses a - vec mon pe - tit cou - sin et je
 cro - quais les ce - ri - ses les ce - ri - ses de mon voi - sin.

1.

Hier en sortant de l'école
 Mon cousin toujours frivole
 M'emmena près du moulin
 Jouer dans un pré voisin.

***J'écoutais chanter les brises
 Avec mon petit cousin
 Et je croquais les cerises
 Les cerises de mon voisin.***

2.

Trouvant la porte entr'ouverte
 Nous fimes la découverte
 D'un superbe cerisier
 Portant des fruits par milliers.

J'écoutais ... Et je croquais ...

3.

Pour un déjeuner sur l'herbe
 Le temps en était superbe
 Et sur un simple tapis
 Le couvert fut bientôt mis.

***J'écoutais chanter les brises
 Avec mon petit cousin
 Et je les trouvais exquises
 Les cerises de mon voisin.***

4.

Mon cousin dans les ramures
 Me choisissait les plus mûres
 Et du haut du cerisier
 Emplissait mon tablier.

J'écoutais ... Et je les trouvais exquises...

5.

Et lorsque vois-je apparaître
C'était mon vieux garde-champêtre
Qui nous ayant vus de loin
Nous épiait dans un coin.

**Je n'écoutais plus les brises
Avec mon petit cousin
Et je cachais les cerises
Les cerises de mon voisin.**

SOURCE

Témoin: Marcelle Pellissier (*1914), Antey-St-André
Enquêteurs: Claudia Maquignaz, Rosina Pession
Lieu: Valtournenche (chef-lieu)
Date: 1980/81
Cote: La 1

6.

Mon cousin fit la grimace
Pour moi je demandais grâce
Il a fallu bien lui jurer
De ne plus recommencer.

Je n'écoutais plus les brises...

BIBLIOGRAPHIE

- A.S.C.P., 3763, (t), Bagnes, 5167, (tm), (Vex)
- BERTHOUSOZ L., *Chansons des veillées*, p. 15

Lo mènén

Allegretto



1.

Lo pappà y a én bé mènén
Avoué quattro patte, avoué quattro patte,
Lo pappà y a én bé mènén
Avoué quattro patte é lo moro blan.

3.

Dou péillo y va à mésón
Fé dé fridène, fé dé fridène,
Dou péillo y va à mésón
Meudze lo fromadzo lo pé bôn.

2.

Dou paillé y va ou solé
Fé dé fridène, fé dé fridène,
Dou paillé y va ou solé
Fé dé fridène é bèi lo lassé.

TRADUCTION

1. Mon papa a un beau minet / Avec quatre pattes / Et le museau blanc / 2. Du pailler il va au cellier / Faire des fredaines / Et il boit du lait. / 3. De la chambre à coucher il va dans la cuisine / Il fait des fredaines / Il mange le fromage, le meilleur.

SOURCE

Témoin: Pauline Hosquet (*1902)
Enquêteurs: Claudia Maquignaz, Rosina Pession
Lieu: Valtournenche
Date: 1980/81
Cote: La 1

BIBLIOGRAPHIE

- LAGNIER E., *Enquête*, p. 40